

généait à trouver des moyens de la réunir souvent aux pieds des autels. La communion du premier vendredi du mois était l'une des dévotions qu'il aimait davantage.

Personne, plus que lui, ne s'adonna à l'oeuvre du catéchisme. Il connaissait par leur nom de baptême tous ses enfants, en âge de suivre ces instructions, et pas un n'échappait à sa surveillance. Aussi, il faut voir comme ils étaient instruits dans leurs devoirs de religion.

La tempérance fût pour lui une oeuvre chère. Il la prêcha constamment; et nous pouvons bien le dire, les quelques ennuis qu'il éprouva dans cet apostolat difficile ont peut-être abrégé ses jours.

Dévoué et zélé pour son peuple, M. Théoret a toujours montré aux curés sous lesquels il a travaillé et à son évêque la plus parfaite obéissance. Le témoignage de Mgr Emond est là : " Jamais sous ce rapport, M. Théoret ne m'a fait de la peine pour cinq minutes. "

Notons en passant les liens d'amitié qui unissaient M. Théoret à son Ordinaire. Ce prêtre était pour son évêque plus qu'un fils spirituel; c'était un ami sincère et dévoué, un enfant de prédilection. Les dernières volontés du défunt en sont un témoignage suprême. Aussi en entendant à l'issue du service son éloge funèbre par Mgr l'évêque de Valleyfield, en écoutant ces phrases entrecoupées de soupirs, de larmes et de longues pauses: d'elles-mêmes les paroles des juifs voyant pleurer Notre-Seigneur sur la dépouille mortelle de Lazare, nous revenaient à la mémoire: *Ecce quomodo cum amabat — Voyez combien il l'aimait.*

M. Théorêt avait le culte des choses du passé. Son exécuteur testamentaire trouvera dans les tiroirs de son bureau quantité de souvenirs, écritures d'amis des premières heures de la vie. Il verra, appendus au mur, des cadres, des portraits, avec quelques notes de la main du défunt, ou bien des albums soigneu-

semen
de co
Il i
surna
Il
Admi
quelq
contr
avec l

M.
au co
réal.
exerç
ans à
desser
field
cette
dormi
Les
sidées
prêtre
des pa
lui rer